

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 181 - Janvier 2010

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



Mes chers fidèles

C'est la première fois que je m'adresse à vous dans l'éditorial du Saint Pie.

Comme vous le savez, je suis nommé prier ici à Libreville et c'est avec joie que je viens parmi vous. La tâche que mes supérieurs m'ont donnée est énorme car la Mission saint Pie X est une des plus grandes paroisses de la Fraternité.

J'arrive dans un cadre déjà bien formé, et ceci grâce au Père GROCHE qui, comme vous le savez, a su travailler tant spirituellement que matériellement au développement de cette Mission. Nous lui devons beaucoup. Je dois continuer cette belle œuvre qu'il vous a donné. Je sais que je peux compter sur vos prières pour la charge qui m'a été confiée, et dès maintenant sachez que je prie à vos intentions.

Je tiens à remercier le Père Patrick qui, pendant dix huit mois, a dirigé la Mission et l'école en même temps. Montrons-lui notre gratitude par nos prières.

Nous tous, Pères, Frères et Sœurs, continuerons à travailler pour le bien et le salut de vos âmes.

Que d'intentions de prières nous avons.

Premièrement, prions pour les discussions doctrinales entre le Saint Siège et la Fraternité Saint Pie X qui

commencent ces jours-ci à Rome. Nous ne savons pas combien de temps vont

durer ces débats, mais une chose est certaine : Notre Seigneur doit régner aussi bien dans les âmes que dans les nations, sa doctrine de vérité doit briller à nouveau à travers le monde.

Deuxièmement, continuons avec générosité notre Croisade du Rosaire, demandée par le Supérieur Général. Nous avons vu comment Notre Dame nous a

exaucés avec les précédentes Croisades

du Rosaire : en 2007 concernant la messe de toujours et en 2009 avec la levée du décret d'excommunication. Nous voulons la consécration de la Russie comme la Sainte Vierge Elle-même l'a demandée. Nous voulons le triomphe de son Cœur Immaculé. A Pontmain Elle disait : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher ». Ces paroles de Notre Dame sont d'actualité aujourd'hui comme elles l'étaient en 1870.

Finalement, prions pour notre District, pour ses prêtres, religieux, religieuses et fidèles, soit ici au Gabon, soit au Kenya, en Afrique du Sud ou au Zimbabwe. C'est la Communion des saints ici-bas qui prie.

Que Dieu vous bénisse tous.

Père Anthony ESPOSITO

L' EDUCATION

Nature et but



LE SYNODE AFRICAIN

Compte rendu



PAGE 3

ROME ET LA FSSPX

Où en est-on ?



PAGE 4 & 5

PIEKAYA

St Pie, bientôt 25 ans !



Piekaya

PAGE 7

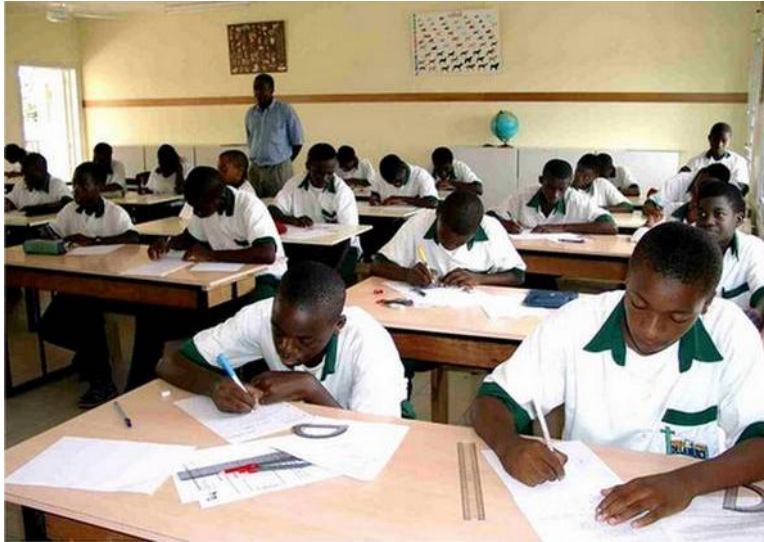
L'Éducation, nature et but

L'éducation consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé. Suivant cette définition, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière. Mais aussi, dans l'ordre présent de la Providence, c'est-à-dire depuis que Dieu s'est révélé dans son Fils unique, qui seul est « la Voie, la Vérité et la Vie », il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne.

En effet, il ne faut jamais perdre de vue que le sujet de l'éducation chrétienne c'est l'homme tout entier : un esprit joint à un corps, dans l'unité de nature, avec toutes ses facultés naturelles et surnaturelles, tel que nous le font connaître la droite raison et la Révélation. Toutefois, c'est aussi l'homme déchu de son état originel, mais racheté par le Christ et rétabli dans sa condition surnaturelle de fils adoptif de Dieu, sans l'être pourtant dans les privilèges préternaturels d'immortalité de son corps, d'intégrité et d'équilibre de ses inclinations. Subsistent donc dans la nature humaine les effets du péché originel, et en particulier l'affaiblissement de la volonté et le désordre de ses tendances.

« La folie, dit l'Écriture, est liée au cœur de l'enfant et la verge de la discipline la fera fuir » (Prov. 22, 15). Il faut donc, dès l'âge le plus tendre, réprimer les inclinations déréglées de l'enfant, développer et discipliner celles qui sont bonnes. Il

importe en particulier d'imprégner l'intelligence des vérités surnaturelles et de fortifier la volonté par le secours de la grâce; sans quoi il sera impossible de dominer les mauvaises inclinations et de mener à son terme et sa perfection l'action éducatrice de l'Église : de cette Église que le Christ a dotée de la doctrine céleste et des sacrements divins, pour qu'elle remplisse efficacement le rôle de maîtresse de tous les hommes.



L'éducateur ne mènera à bien cette tâche que s'il connaît la personne à former et le modèle sur lequel il doit la former: « Les parents sont un peu les sculpteurs de l'âme de leurs enfants, et, pour la réaliser du mieux possible, ils doivent connaître le matériau qu'ils ont entre les mains, et d'autre part, ils doivent avoir devant les yeux le modèle à imiter.

Le matériau, c'est une nature blessée par le péché originel, et donc avec des inclinations bonnes et mauvaises, qui sont un peu l'héritage de leurs parents et ascendants. Le modèle à imiter, c'est Notre Seigneur à travers sa vie, ses vertus.

Comme le sculpteur, les parents ont une œuvre à réaliser, et c'est exaltant. De cet être mallé-

ble, il s'agit de faire un homme, qui plus est, un chrétien, de le former, à l'image et à la ressemblance de Notre Seigneur. Aussi, pour bien réaliser cette œuvre, il faut de la réflexion, de la prière, de l'abnégation. Il ne s'agit pas bien sûr de se laisser aller à distribuer des coups et des réprimandes au hasard de son humeur ou de manifester des tendresses ou des sévérités suivant nos inclinations. »

Cette fin dernière pour laquelle l'enfant est formé est d'ordre surnaturel : L'œuvre de l'éducation « a pour but, en dernière analyse, d'assurer aux âmes de ceux qui en sont l'objet la possession de Dieu, le Souverain Bien, car « quoi que fasse un chrétien même dans l'ordre des choses terrestres, il ne lui est pas permis de négliger les biens surnaturels; bien plus, il doit, selon les enseignements de la sagesse chrétienne, diriger toutes choses vers le Souverain Bien comme vers la fin dernière. » Et cette fin se place en Dieu seul : « C'est un fait que les hommes, créés par Dieu à son image et à sa ressemblance, ayant leur destinée en lui, perfection infinie, et se trouvant au sein de l'abondance grâce aux progrès matériels de maintenant, se rendent compte, aujourd'hui plus que jamais, de l'insuffisance des biens terrestres à procurer le vrai bonheur des individus et des peuples; aussi sentent-ils plus vivement en eux cette aspiration vers une perfection plus élevée que le Créateur a mise au fond de leur nature raisonnable, et ils veulent l'atteindre principalement par l'éducation »

Père Paterne

Le Synode Africain

Compte rendu de la Conférence du Père Arnold TRAUNER

Le synode pour l'Afrique, ou synode des évêques africains, a eu lieu à Rome, du 04 au 25 octobre 2009. 244 pères synodaux ont été présents, représentant 53 pays africains pour réfléchir sur le thème : « L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix ».

Le Synode des évêques est l'institution collégiale par excellence. Institué immédiatement après le Concile pastoral Vatican II, il a connu 23 assemblées générales ou spéciales depuis 1967.

Une première assemblée spéciale pour l'Afrique a eu lieu en avril 1994.

Soulignons d'abord quelques bons points.

- ◇ Le Pape Benoît XVI dit à l'ouverture du synode : « L'Afrique représente un immense 'poumon' spirituel, pour une humanité qui semble en crise de la foi et de l'espérance », ajoutant : « ce 'poumon' peut aussi tomber malade ». En particulier, « au moins deux dangereuses pathologies » sont en train d'attaquer l'Afrique : le **matérialisme pratique**, associé à la pensée relativiste et nihiliste ; et le **fondamentalisme religieux**, lié à des intérêts politiques et économiques.
- ◇ Il établit également : « Toutes nos analyses du monde sont insuffisantes, si nous ne considérons pas le monde à la lumière de Dieu, si nous ne découvrons pas qu'à la base des injustices et de la corruption il y a un **cœur qui n'est pas droit**, une fermeture à Dieu... »
- ◇ Nombre croissant des membres africains des congrégations missionnaires aux postes à responsabilité.
- ◇ Croissance visible des structures et des institutions ecclésiales.
- ◇ Evocation du sacrement de pénitence (confession, « réconciliation »).
- ◇ Forte insistance sur l'enseignement de la Doctrine Sociale de l'Eglise.
- ◇ Dénonciation d'abus au sein de



Les évêques lors du Synode

l'Eglise (simonie ou vente des biens spirituels ; problèmes de gestion des biens de l'Eglise).

- ◇ C'est probablement l'année sacerdotale en cours qui nous a valu, dans le document final, un paragraphe sur la vie et place du prêtre auquel on peut souscrire presque tel quel.

Parmi les mauvais points par contre sont les suivants :

- La Collégialité telle qu'enseignée par le Concile pastoral du Vatican et pratiquée depuis plus de 40 ans, s'oppose à l'institution divine de l'Eglise : le pouvoir hiérarchique est personnel et non collégial (démocratique).
- Les décisions collégiales sont souvent des compromis, fondées sur un consensus minimal ; d'où inefficacité des institutions collégiales. Les textes restent lettre morte, d'autant plus qu'ils sont souvent très longs et laborieux.
- Tous les grands thèmes du Concile pastoral Vatican II sont étalés au cours du Synode : la liberté religieuse ; le dialogue œcuménique et interreligieux ; renversement de la structure hiérarchique de l'Eglise – on traite des laïcs d'abord, puis des prêtres et personnes consacrées.
- L'écueil des analyses horizontales évoqué par le Pape lors de l'ouverture du synode, n'est pas évité. Les textes s'encombrent de nombreux

sujets à intérêt économique, politique et social sans y apporter la lumière de la vérité de l'Évangile. Les renvois à la Doctrine Sociale, très nombreux dans les documents, auraient largement suffi pour que chacun ensuite apporte des éclaircissements ou des solutions aux problèmes concrets qui le concernent.

Résumé : L'initiative – très louable – de se pencher sur les défis posés à l'Eglise sur le continent africain, reste sans effet durable. Les causes en sont : la collégialité proclamée par Vatican II, puisqu'elle rend infructueux les meilleures analyses ; et l'approche sécularisée des thèmes abordés.

Critique de DICI : Il est à remarquer que si les interventions au cours du Synode ont été souvent l'expression d'un sens chrétien malheureusement perdu en Occident – notamment sur la famille –, les propositions finales, elles, ne se départissent pas de l'irénisme utopique qui caractérise la période postconciliaire. C'est ainsi qu'on veut instaurer le dialogue interreligieux avec l'islam et l'animisme tout en réclamant l'abolition pure et simple de l'intolérance, de la persécution et du fondamentalisme religieux, « dans tous les pays d'Afrique ». On croirait lire une des innombrables et inefficaces propositions des Nations-Unies.

Mgr de Galarreta sur les entretiens doctrinaux entre la Fraternité et Rome

Les entretiens doctrinaux ont commencé en octobre dernier, entre Rome et la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Mgr Alfonso de Galarreta qui est à la tête de la délégation des théologiens de la Fraternité, a livré quelques informations sur ces entretiens.

tère postconciliaire.

« Elle fut bonne d'abord parce que ces contacts se sont situés clairement sur le plan doctrinal. Il s'agit d'une commission qui a pour objectif l'étude de questions doctrinales, et qui n'a pas pour finalité de considérer ni théoriquement ni pratiquement quelque



Mgr de Galarreta qualifie de « bon » le climat dans lequel s'est déroulé la première rencontre avec les théologiens romains, eu égard aux circonstances et aux espérances.

« Le 26 octobre dernier, a eu lieu la première réunion avec la Commission romaine, et (...) je peux vous dire dans les grandes lignes ce qui s'est passé et ce que nous avons fait. Cette première rencontre fut relativement bonne ; je dis relativement parce que c'est bien en fonction des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, et selon les espérances que l'on peut avoir réellement. Ainsi, en considérant ces circonstances et ce que l'on peut attendre, la réunion a été bonne. »

Puis Mgr de Galarreta précise que ces entretiens sont bons parce qu'ils sont exclusivement doctrinaux et qu'ils portent uniquement sur le Concile Vatican II et le magis-

accord que ce soit, d'ordre purement juridique, purement canonique, purement pratique. Cette question-là est totalement exclue. Et cela a été bien précisé. C'est une discussion uniquement et exclusivement située au plan doctrinal.

« En second lieu, c'est une discussion sur le Concile Vatican II et le magistère postconciliaire. (...) Les sujets, les thèmes que nous traiterons ont été bien établis ; ce sont ceux qui concernent toutes les questions, tous les thèmes que nous critiquons depuis quarante ans, spécialement la liberté religieuse, les libertés modernes, la liberté de conscience, la dignité de la personne humaine – comme on dit, les droits de l'homme, le personnalisme, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux, l'inculturation, la collégialité : cet égalitarisme, ce démocratisme et cette destruction de l'autorité qui s'est introduite dans l'Eglise ; ainsi que toutes les

Bon à savoir

Les fêtes de NOËL



NOËL nous fait célébrer chaque année, le mystère de l'INCARNATION – le mystère du Fils de Dieu fait homme.

Elle est précédée des quatre dimanches de l'Avent, puis de la Vigile de Noël (24 décembre).

L'Octave de Noël – les huit jours qui suivent la fête – se termine par la fête de la Circoncision qui est célébrée le 1er janvier.

Le 2 janvier (ou le dimanche entre le 2 et le 5) est célébré la fête du Saint Nom de Jésus. C'est aussi la fête du Saint Enfant Jésus de Prague.

Le 6 c'est la fête de l'Épiphanie ou manifestation du Seigneur aux nations païennes dans la personne des Rois Mages venus pour adorer Jésus-Christ Enfant. Ce jour nous fait célébrer également le baptême de Notre Seigneur au Jourdain et le premier miracle opéré aux noces de Cana.

Le 13, le jour de l'octave de l'Épiphanie, l'Eglise fête la Commémoration du Baptême de Notre Seigneur.

Le temps liturgique de Noël s'étend jusqu'au 2 février, la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, 40 jours après sa naissance, ou la Chandeleur. Cette cérémonie était prescrite par la loi mosaïque pour le premier garçon né d'une Israélite, et elle coïncide avec la Purification légale de la Mère de Jésus (après la naissance d'une fille la purification a eu lieu 80 jours après la naissance).

Pourquoi fait-on le signe de la Croix avec l'eau bénite quand on arrive à l'Eglise ?

notions d'ecclésiologie qui ont totalement changé ce qu'est l'Eglise, cette question de l'auto-conscience de l'Eglise, l'Eglise-communion, l'Eglise sacrement, l'Eglise-Peuple de Dieu..., toutes ces notions nouvelles sur la relation entre l'Eglise et le monde. Ensuite la question de la Messe, de la **nouvelle Messe**, du nouveau missel, de la réforme liturgique..., et d'autres thèmes encore. Nous nous sommes mis d'accord pour avoir une discussion doctrinale sur tous ces thèmes-là. Et ce qui est le plus important – et qui a été bien établi de manière très claire –, c'est que **l'unique critère commun et possible de ces discussions est le Magistère antérieur** ; je le répète : l'unique critère commun et possible, l'unique critère que nous acceptons, et c'est une condition sine qua non (sans laquelle il n'y a rien, ndlr.) pour ces discussions, c'est le **magistère antérieur au Concile Vatican II, le Magistère de toujours, la Tradition.** »

La qualité intellectuelle des interlocuteurs romains leur permet de saisir parfaitement les objections formulées par les théologiens de la Fraternité Saint-Pie X. Mais, rappelle Mgr de Galarreta, seul Notre Seigneur peut éclairer les intelligences.

« Nos interlocuteurs – je me réfère ici spécifiquement à ceux qui échangèrent avec nous dans cette commission – sont des personnes avec lesquelles on peut parler, ils comprennent notre langage, ils comprennent ce que nous disons, **ils comprennent très bien nos objections.** Nous pouvons parler pacifiquement et en toute liberté, cela est suffisant. (...) Nous allons là-bas comme pour prêcher – comme ce que je suis en train de faire ici –, mais toucher votre intelligence ou votre cœur, seul Dieu peut le faire, et comme nous ne connaissons pas les desseins de Dieu, nous ne savons pas jusqu'où cela ira. Ce que nous savons certainement c'est qu'Il peut tout. A Dieu rien n'est impossible. Et Il peut convertir quand Il veut, comme Il veut, qui Il veut. »

S'il reconnaît la part d'incertitude qui existe dans toute entreprise humaine, Mgr de Galarreta réaffirme nettement la double certitude qui est celle de la Fraternité Saint-Pie X dans ces entretiens.

« Je vous donne ces explications pour que vous ayez la tranquillité et l'assurance nécessaires. Si ces circonstances qui me paraissent absolument sûres changeaient, alors nous étudierions si ces discussions, ces contacts doivent se poursuivre ou non. Nous savons clairement ce que nous ne sommes pas disposés à accepter. Si nous ne savons pas parfaitement comment les choses peuvent évoluer, **nous savons en revanche très clairement ce que nous n'avons pas l'intention de faire, en aucune manière : premièrement céder sur la doctrine et deuxièmement faire un accord purement pratique.** Avec ces conditions et les dispositions qui sont les leurs d'accepter de mettre pour la première fois en discussion le Concile – c'est la première fois qu'ils nous donnent la possibilité de leur présenter une critique doctrinale, profonde, fondée sur le Magistère de toujours, c'est la première fois ! – il est clair que nous devons le faire. Ensuite, Dieu dira ! La prudence nous montre ce que nous devons faire maintenant, mais non pas exactement ce que nous devons faire dans trois ou six mois, parce que les circonstances peuvent changer. Quoiqu'il en soit, ce qui est clair pour nous c'est que la mission de la Fraternité est essentiellement, avant toute chose, avant même d'aller à Rome, de donner un témoignage de la foi. Nous devons continuer, sauvegarder, transmettre, vivre le **vrai sacerdoce catholique.** Nous devons garder, défendre, vivre, transmettre le **vrai sacrifice de la Messe.** »



Bénitier soutenu par un Crucifix

Le signe de la Croix nous rappelle le mystère de la Rédemption et, par les paroles qui l'accompagnent (« Au nom du Père... ») le mystère de la Sainte Trinité.

On trempe les bouts des doigts dans l'eau bénite avant de se signer. C'est pour nous rappeler comment Dieu, par la grâce de la Rédemption, a fait de nous ses enfants par la purification dans l'eau du baptême.

Il est bon de marquer un bref arrêt à la porte de l'église pendant qu'on se signe. Ainsi on se rappelle pourquoi on va dans l'église, et on laisse ses soucis et ses pensées en dehors pour se consacrer vraiment à la prière.

Voici ce que nous avons reçu comme vœux de Noël. Nous vous les livrons avec la même simplicité qu'ils nous ont été transmis.

Ce 1^{er} Janvier 2010

Révérands Pères,

Si nous étions de ce monde au début de cette nouvelle année qui commence aujourd'hui, je vous aurais dit comme disent les fêtards noctambules sous l'éclatement des pétards : Bonne et heureuse année ou Meilleurs vœux.

Mais comme nous ne sommes pas de ce monde, je vous dis avec toute la simplicité de mon être comme disait Saint Louis Marie Grignon de Montfort : « Heureuse Eternité ».

Tel est le souhait que je formule ce jour en l'endroit de tous les Prêtres, Religieux et Religieuses de la Fraternité Saint Pie X de Libreville.

Révérands Pères, pensez à moi dans votre memento des vivants.

Cor unum et anima una.

Pax hominibus bonae voluntatis.

(signature)

Saint Robert BELLARMIN débrouille les arguments Protestants....

En 1559, les réformateurs publient un ouvrage rédigé avec force méthode : LES CENTURIES DE MAGDEBOURG. En quoi consiste-il ? A démontrer par l'histoire, que la doctrine de Luther est celle des apôtres (sic !). Les catholiques répliquent sans trop de succès. En 1586 paraissent Les CONTROVERSES, une réplique magistrale aux CENTURIES. Le principal artisan de cette œuvre est Robert Bellarmin. Qui est-il ? Voici une question astucieuse qui nous mène en Toscane puis à Rome. Francesco Roberto Bellarmino naît le 4 octobre 1542 à Montepulciano, de Vincenzo et de Cinthia Bellarmino qui l'éduque chrétiennement. En Octobre 1557, le jeune Robert est envoyé à l'école ouverte par les jésuites la même année. Doué, il engrange pas mal de lauriers dont le prestigieux « il primo della shola ». Le 15 septembre il quitte Montepulciano pour Rome. Et c'est au Collège Romain (La Grégorienne actuelle) qu'il commence son cursus universitaire. Notre étudiant Toscan révèle ses qualités intellectuelles exceptionnelles. Il brille dans toutes les disciplines : métaphysique, éthique, philosophie, théologie, logique, rhétorique... à tel enseigne qu'il lui échoit de jouter pour l'institut devant la gent docte romaine. Eloquent, il présente avec brio le « De anima » d'Aristote. Ce qui lui vaut le pseudonyme de « Il maestro », le maître. Guidé par la Providence, Robert est donc dans l'arène en 1586. Eminent controversiste, il débrouille les arguments protestants sur l'interprétation de l'Écriture, comme nous allons le voir.

Luther déclarait que les livres saints n'avaient pas d'obscurité et pouvaient être facilement compris de tous, du moins des fidèles et des âmes humbles et dociles.

Brentz, plus hargneux : « ...C'est parler comme Satan que de dire que l'Écriture



St Robert BELLARMIN

est insuffisante et contient pas tout ce que nous devons connaître pour notre salut... ».

Non répond le Jésuite : l'écriture n'est pas tellement claire par elle-même qu'elle puisse sans être expliquée, dirimer les controverses de la foi... Car elle rend elle-même témoignage de son obscurité : pourquoi sinon ces prières du psalmiste (ps118-34) afin d'obtenir la pleine intelligence du texte sacré ? Pourquoi ces explications données par le sauveur à ses disciples sur des passages qu'ils ont mal compris... Saint Pierre dans sa seconde épître n'affirme-t-il pas que nombre de passages de Paul sont difficiles à comprendre, et que les ignorants et les mauvais fidèles en abusent... ».

Plus loin, il soulève une autre difficulté : « ... l'écriture étant obscure en certains endroits, des controverses innombrables vont s'engager sur leur vrai sens. Ne faudrait-il pas en référer à une autorité suprême pour les résoudre ?

Les réformateurs : « ... chacun étant assisté de l'Esprit, a le droit de juger lui-même de l'Écriture... ». Tiens ?

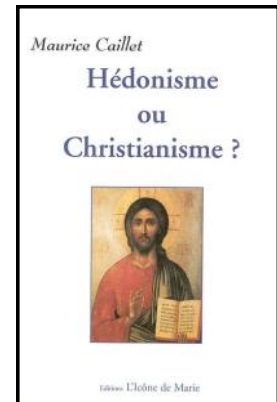
Que dit le saint Docteur ? « Cette doctrine est contraire à l'Ancien et au Nouveau Testament. Dès l'apparition de la loi de Dieu, lorsque des doutes s'élevaient au sujet de l'interprétation de cette loi, c'est Moïse qui les résout... et on ne voit pas qu'il ait renvoyé les consultants aux révélations de l'esprit présent en eux. Dans les Évangiles, le rôle de l'Église décidant des controverses apparaît évident. C'est à Pierre que les clés ont été données avec le pouvoir de lier ou de délier. Et en tous les siècles des controverses ont surgi dans l'Église ; elles se sont toujours terminées de la même façon : par un jugement du pontife romain et des évêques (tous fidèles à la Tradition), de la discussion sur les observances judaïques qui se termine au concile de Jérusalem à la condamnation des erreurs de Luther au concile de Trente ». C'est net, et lumineux. Alors une question aux héritiers de Luther. Qui parle finalement comme Satan?...

FERNANDUS

Tolle lege

Fausse doctrine

Titre : Hédonisme ou Christianisme par Maurice Caillet



L'hédonisme, c'est le nom de cette philosophie – sagesse (?) de vie – qui érige le plaisir en loi morale absolue ; philosophie manifestement adoptée par beaucoup de monde aujourd'hui, ou encore qui transpire sur votre écran à la télévision (sauf quand par bonheur il est éteint), depuis la plus petite publicité pour un yaourt jusqu'à l'interminable feuilleton quotidien.

Le livre présenté aujourd'hui n'est pas un exposé froid et théorique : il raconte le parcours d'un homme qui s'est engagé tour à tour dans l'hédonisme, puis le christianisme – engagé corps et âme dans sa vie personnelle, professionnelle et sociale.

Maurice Caillet commence ainsi le récit : « Ancien chirurgien-gynécologue, athée, divorcé-remarié, j'ai été vénérable d'une loge du Grand-Orient de France à Rennes, et pionnier de l'I.V.G. en Bretagne, mais « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc I.37). A vrai dire le titre de son livre, « Hédonisme et Christianisme », sonne comme cette magnifique méditation des exercices de St Ignace : Les deux étendards.

Qu'est-ce qui a fait basculer la vie de cet homme du bon côté ? Pour satisfaire votre curiosité il ne vous reste qu'à vous rendre à la Bibliothèque Ste Philomène...

Les Soeurs

Chronique de janvier

La belle fête de Noël vient de réjouir nos cœurs. Comme chaque année, la liturgie nous a fait tourner nos regards vers le Sauveur descendu du ciel pour nous apporter le salut.

C'est dans ce contexte que la Mission a eu la joie de voir la naissance à la grâce de toute une famille : le 24 décembre, la maman recevait le saint baptême avec trois de ses enfants et le lendemain de Noël, la grâce du mariage chrétien venait couronner ce bel édifice construit par la grâce de Dieu. Puisse cet exemple être suivi dans la paroisse.

La messe de la nuit de Noël était célébrée cette année par le Père Benoît Martin de Clausonne qui, au cours de l'homélie, a fait ses adieux à la Paroisse. C'est un moment d'émotion pour tous. En effet, le Père Benoît a été nommé aux côtés du Supérieur de District auprès de qui il va exercer son ministère à partir de ce mois de janvier. Merci mon Père pour votre présence et votre apostolat auprès des fidèles de Libreville et de Four Place tout au long de ces deux années et demie

que vous avez passées parmi nous. Que Dieu vous accompagne dans ce nouveau champ d'apostolat qu'Il vous assigne aujourd'hui.

Au début du mois de janvier, Monsieur Dominic repart pour l'Europe après avoir passé un trimestre à la Mission. Qu'il trouve ici nos remerciements pour son aide combien précieuse et efficace.

Le 6 janvier, en la belle fête de l'Épiphanie, madame Pauline MATERIA, venue de Yaoundé, prononce solennellement son engagement dans le tiers-ordre de la Fraternité. C'est un événement important pour la Mission qui voit ce jour-là la naissance du tiers-ordre de la Fraternité saint Pie X au Gabon. Puisse ce premier engagement être suivi de bien d'autres.

Le mois de janvier est manifestement propice aux voyages. Au milieu du mois, le Père Arnold s'envole pour l'Europe. Dans le même temps, deux sœurs de la Fraternité arrivent de la Maison Mère pour visiter nos sœurs.

Pour rester dans le chapitre des voyages, c'est sur le récent voyage

du pape en Afrique qu'a porté ce mois-ci la conférence mensuelle. Le Père Paterné a pu développer devant un auditoire attentif les principaux enseignements à retirer de ce voyage.

Le 20 janvier, la Mission a la grande joie d'accueillir son nouveau supérieur, le Père Anthony ESPOSITO. Ordonné en 1985, il a été, après un bref passage en Australie, supérieur du district d'Italie durant de nombreuses années, puis en ministère dans plusieurs pays d'Afrique : Kenya, Zimbabwe, Afrique du sud. En ce début d'année, la Providence lui donne comme nouveau champ d'action le Gabon où il prend le gouvernail de la Mission saint Pie X.

Enfin, à l'heure où nous mettons sous presse, le terrain d'Andème, site du futur internat, est le théâtre d'impressionnants travaux de terrassement. Bulldozer, niveleuse et rouleau-compresseur se relaient pour déblayer et aplanir les espaces nécessaires aux futures constructions ainsi que pour tracer les voies d'accès aux bâtiments.

Alors, bonne mise en route... Quoi !

St Pie du Gabon a un nouveau Supérieur. Maintenant, on le connaît ; ça rassure ! Car tous ces changements, c'est pas facile pour nous les fidèles... quoi !

Dimanche, notre porte-parole a bien parlé pour accueillir le Révérend Père Supérieur. En écoutant décrire le chemin parcouru depuis 24 ans, c'est la joie et l'émerveillement qui nous prend, à la vue de tout ce que Dieu a fait pour nous, les Catholiques, au Gabon et jusqu'au Nigeria, Kenya et Cameroun.

Maintenant, il faut continuer en faisant encore mieux. Le nouveau Père Supérieur a dit qu'il comptait sur nous ; il a bien dit ! En effet, c'est à nous les fidèles de donner à fond pour répandre St Pie partout. Le Père Patrick l'a bien dit aussi, il y a deux semaines : les fidèles doivent soutenir et faire vivre la Mission et ces œuvres ; en effet la Mission et toutes les choses qu'elle fait, c'est pour nous les fidèles, pour nous aider à marcher vers le Ciel !

Alors, il faut pas en rester aux discours, mais bien passer aux actes... à chacun de voir ce qu'il doit faire ! Il y a le niveau spirituel et puis aussi le niveau matériel avec l'engagement de chacun. Je crois que le Père Paterné a été clair aussi pour nous rappeler que c'est un devoir pour tout catholique de soutenir et d'aider l'école catholique où sont éduqués les enfants de Dieu. Il faut que chacun mette la main au portefeuille pour contribuer à construire cet internat d'Andem. On parle beaucoup de ce projet... j'espère que les Pères vont organiser la journée portes-ouvertes, annulée l'an passé à cause du deuil national. On veut voir ça !

Pour finir, l'année prochaine, St Pie aura 25 ans ! Il faut déjà commencer à préparer cet anniversaire !

Alors, bonne mise en route... Quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

Carnet Paroissial de Janvier

*52 enfants et 3 adultes ont été régénérés
par la grâce du saint Baptême, dont :*

Victoire AHLOU, 3 jours
Ange Gabriel IKAPITTE, 7 jours

Ont contracté mariage devant l'Église :
Emmanuel FOUTY et Marcelline IBINGA

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :
Amédée MOUVIOSSI, 47 ans
Marisa BABONGUI MABICKA, 25 ans
Rosine ABEKOUÉ NZE épouse MBA, 33 ans
Alphonsine Rita NONTCHE, 86 ans

Dates à retenir en Février

Mardi 2: *La Présentation de Jésus et la Purification de la Ste Vierge Marie, 2^e cl.*
18.30 Messe chantée

Dimanche 7: *Dimanche de la Sexagésime, 2^e cl.*
10.00 Messe chantée

Jeudi 11: *Notre Dame de Lourdes, 3^e cl.*
18.30 Messe lue

Dimanche 14: *Dimanche de la Quinquagésime, 2^e cl.*
10.00 Messe chantée suivie de l'adoration des 40 heures.

Lundi 15 et Mardi 16: *Adoration des 40 heures.*
8.00 Exposition du T.S. Sacrement jusqu'au soir
18.30 Messe chantée du T.S. Sacrement

Mercredi 17: *Mercredi des Cendres — début du Carême*
18.30 Bénédiction et imposition des cendres, suivies de la Messe chantée
Jeûne et abstinence obligatoires!

Dimanche 21: *1^{er} Dimanche de Carême, 1^{ère} cl.*
10.00 Messe chantée

Lundi 22: *La Chaire de Saint Pierre, Apôtre, 2^e cl.*
18.30 Messe chantée

Mercredi 24: *Saint Mathias, Apôtre, 2^e cl.*
18.30 Messe chantée

Cher Monsieur l'Abbé,
Chers fidèles du Gabon

Nous avons été très touchés de l'aide que vous avez apportée aux pauvres et malheureux Philippins qui payent si cher leur attachement à la foi chrétienne. La guerre qui dure depuis longtemps, entretenue par les musulmans a littéralement saigné le pays. Les martyrs sont innombrables.

Nous savons que vous avez-vous-mêmes tant à faire pour aider les Gabonais.

Votre geste rappelle à n'en pas douter celui de Saint Martin coupant son manteau en deux afin de réchauffer le corps et le cœur de Jésus.

Bon, joyeux et saint Noël près de la crèche.

Jean-Pierre Dickès